

Les tendances d'évolution des pratiques de loisirs sportifs. Essai de construction d'un modèle d'analyse prospective

Christian POCIELLO*

RESUME La tentative de modélisation de l'évolution des loisirs sportifs passe par l'analyse d'un système relatif aux variables internes et externes du champ sportif. L'avenir des pratiques sportives s'articule autour de trois modèles, «compétitif», «aventuroux» et «participatif», sur un fond de diversification des activités et de leur différenciation interne. L'individualisation et l'écologisation sont sans doute les deux tendances porteuses essentielles, sans préjudice d'une liaison renforcée avec le complexe économique-médiatique.

• DYNAMIQUE
• LOISIRS
• MODELE
• SPORT
• SYSTEME

ABSTRACT In an attempt to model recreational and sport evolution one needs to analyze a system dealing with variables in and out the field. The future of the sport practices are seen as evolving around three models labelled as «competitive», «adventurous» and «participative» on a background of diversified activities within social internal differences. Individual and environmental approaches are probably the two leading trends nevertheless strongly related to the economy and the media.

• DYNAMICS
• LEISURE TIME
• MODEL
• SPORT
• SYSTEM

RESUMEN La tentativa de modelización de la evolución del ocio deportivo pasa por el análisis de un sistema relativo a las variables internas y externas del campo deportivo. El porvenir de las prácticas deportivas se articula en torno a tres modelos, «competitivo», «aventurado» y «participativo», sobre un fondo de diversificación de las actividades y de su diferenciación interna. Individualización y ecologización son, sin duda, las dos tendencias esenciales, sin perjuicio de una conexión reforzada con el complejo económico-mediático.

• DEPORTE
• DINAMICA
• MODELO
• OCIO
• SISTEMA

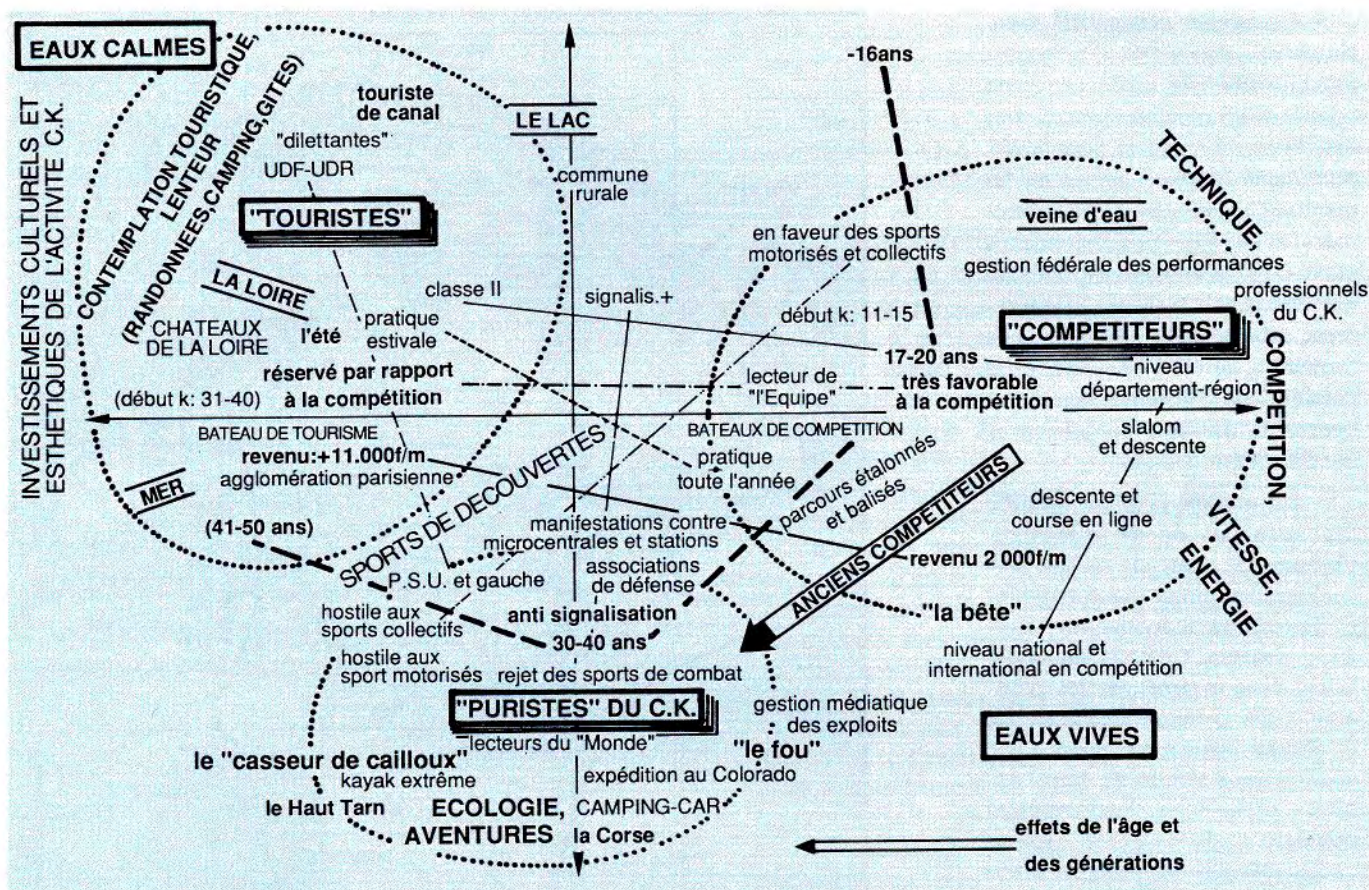
Vouloir traiter des tendances d'évolution des pratiques des loisirs sportifs est une forme intellectuelle de la témérité, tant sont jugées suspectes, en ces temps de crise, toutes démarches prospectives et tant sont réputées ambiguës et paradoxales les évolutions observées, dans ce domaine, au cours des vingt-cinq dernières années. On y est pourtant vivement incité en remarquant combien les transformations qui ont affecté le «système des sports» (1) coïncident avec les transformations de la société française au cours de cette même période (fig. 1). Le goût du risque, qui trouve ici son expression théorique, nous a conduits à apprécier d'abord les difficultés du parcours et les pièges de «l'aventure»... Au-delà des difficultés inhérentes, au moment même où s'opère l'observation d'un système social en instabilité, il y a des difficultés relatives à la construction d'une théorie (ou d'une «méthode»), permettant d'avancer quelques suppositions cohérentes, tout en permettant au lecteur d'apprécier leurs limites de validité et d'en critiquer les fondements.

Il y a, par ailleurs, les questions relatives à la définition, la nature et l'origine de ce qui change réellement dans le système et le «marché» sportifs. Ces changements résident-ils dans les transformations objectives (et quantifiables) des comportements qui dégageraient des pratiques et des techniques inédites, ou bien dans les nouveaux «codes culturels de représentations» (2), dont les sujets sociaux se sont récemment dotés pour appréhender différemment cet univers multiforme de possibles stylistiques?

Mais la plus grande difficulté de l'entreprise se concentre dans l'existence d'une pluralité de pratiques et d'organisations qui ont, chacune, leur manière propre de réagir (ou de s'ajuster) aux mêmes transformations de l'environnement socio-économique et de la conjoncture culturelle. Pour aplanir ces difficultés, il faut construire un modèle qui s'efforce de saisir ce que le système (ou le champ) considéré doit, d'une part, à son histoire sociale propre («variables internes») et ce qu'il doit, d'autre part, à la conjoncture culturelle et économique («variables externes»). Aussi devrait-on considérer cette structuration historique du champ sportif français, depuis un demi-siècle, permettant de prendre la mesure des forces «lourdes» de renforcement, puis de reproduction d'institutions centenaires et de décrire, en même temps, les nouvelles manières de pratiquer, d'apprendre et de s'organiser, qui ont précisément pour objet de se soustraire à leur influence. Mais ces nouvelles modalités, qui s'offrent à la pratique et se donnent à voir, ont aussi pour but de chercher de nouveaux modes de gestions socio-professionnelles et médiatiques à travers l'ouverture de nouveaux marchés...

Aussi, les évolutions ultérieures des sports trouveront-elles sans doute leur logique dans une dynamique concurrentielle (pour la «coexistence», l'hégémonie ou la survie) entre trois modèles sportifs significativement différents dont on peut aujourd'hui observer la dérive.

* Professeur à l'Université de Paris-Sud, Orsay; Directeur du Centre de Recherches sur la culture sportive.



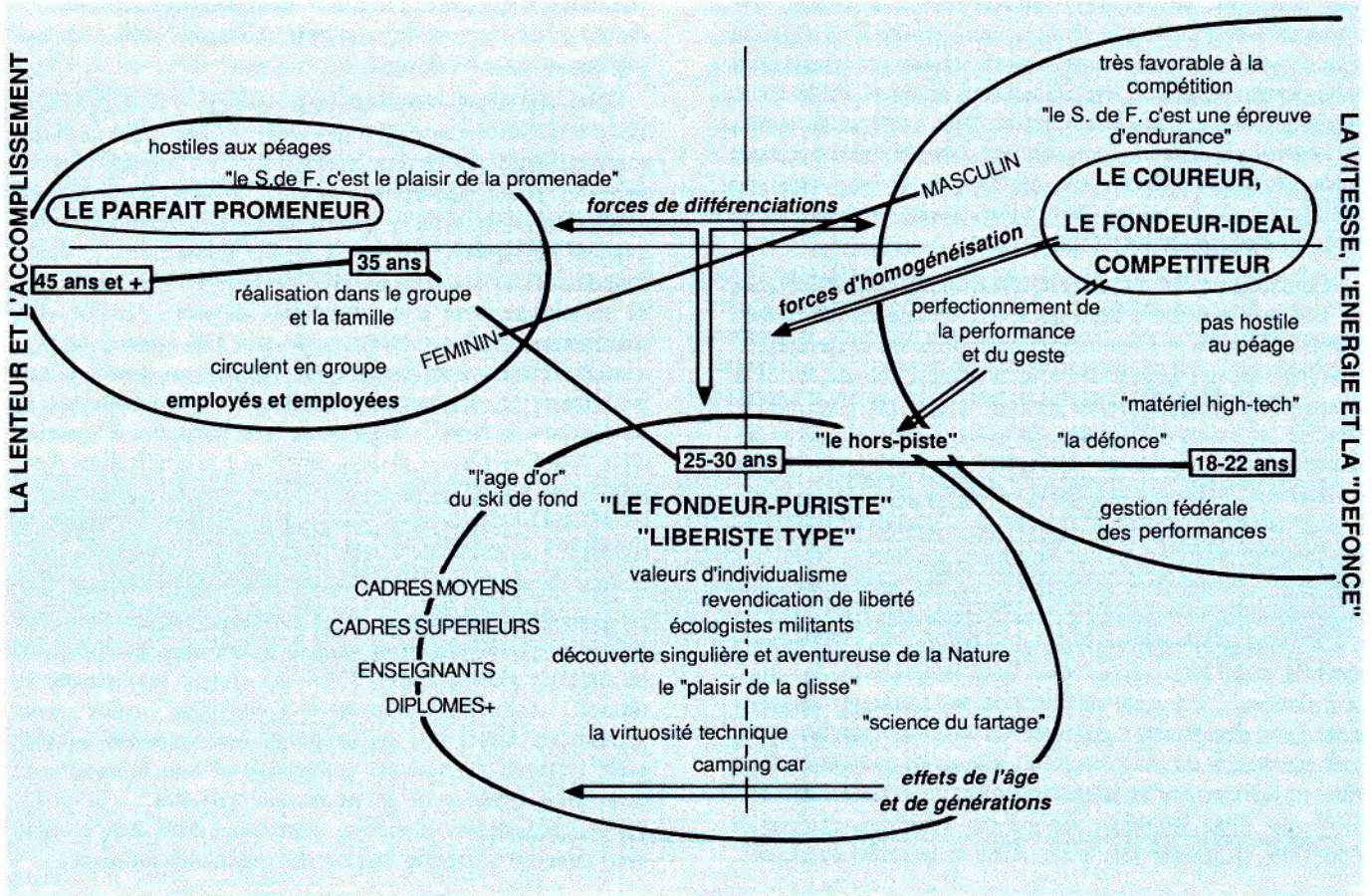
2. Les modalités de la pratique du canoë-kayak

sportifs. Aussi peut-on s'attendre à voir se poursuivre cette segmentation des divers champs, largement dominés par les enjeux économiques et médiatiques, dans un univers sportif en expansion... Ces phénomènes ne sont évidemment pas sans relation avec les *stratégies de diversification* permettant aux industriels spécialisés de «relancer» des produits sportifs aux cycles de vie plus ou moins courts. Mais cette stratégie resterait inopérante sans cette soif d'originalité et de différences qui caractérise aujourd'hui les consommateurs, sans la versatilité avérée de leurs goûts et sans la sensibilité toujours plus grande qu'ils manifestent à l'égard des perfectionnements technologiques incessants des appareillages.

Les experts ont par ailleurs observé que la démocratisation «indiscutable» de l'activité sportive en France (5) se paie au prix de cette extrême diversification des activités et de cette «différenciation interne» des pratiques dont nous avons relevé les prémices dans les années 80. Les figures 2 et 3 illustrent ce processus de segmentation sociale de deux champs sportifs exemplaires. Pratiques individuelles de pleine-nature, le «canoë-kayak» et le «ski de fond» sont, en effet, soumis à cette dynamique résultant du jeu contradictoire des forces de *différenciation* (distinction sociale,

identités culturelles, modes de gestion) et d'*homogénéisation* (rôle unificateur des fédérations et des industriels, diffusion large des modèles d'excellence portés par la compétition), qui traversent tous les champs sportifs... Le culte de la performance, le goût de l'aventure et les plaisirs raffinés de la promenade y trouvent chacun leur mode d'expression. Mais «compétiteurs», «puristes» et «touristes» de l'activité (qui ont chacun leurs gestuels, leurs modes de sociabilité, leurs appareillages et leurs cadres d'exercice), ne jouent pas les mêmes fonctions dans l'évolution du champ. Tandis que les *compétiteurs* contribuent fortement au perfectionnement des gestuels et des appareillages (dont les modèles d'excellence diffusent dans tout le champ), les «*puristes*» —agoraphiles et aventuriers— explorent, inventent et défendent jalousement de nouveaux espaces où ils transfèrent et combinent des technologies hautement maîtrisées.

Comprendre la structure et l'évolution d'un champ sportif c'est, avons-nous dit, le mettre en relation avec son histoire propre (qui lui confère son organisation et son identité) et avec la *conjoncture culturelle* dans laquelle il est aujourd'hui plongé. En effet, selon les traits les plus prégnants de la conjoncture culturelle, les activités (multiformes et



3. La segmentation du champ de la pratique du ski de fond

polysémiques) font l'objet de remaniements symboliques capables de le re-définir profondément. Parmi les traits les plus pertinents de cette conjoncture actuelle, les experts s'accordent à relever une aspiration à une plus grande indépendance et autonomie dans toutes les formes de relations chez des sujets sociaux mieux scolarisés et plus instruits. Ceux-ci deviennent plus réticents à toutes formes d'expression des autorités formelles, des structures hiérarchiques et des contraintes institutionnelles; ceci entraînant un affaiblissement des figures les plus centralisées d'organisation. Corrélativement, on peut décrire la montée de nouvelles formes de sociabilité fondées sur la parité, l'affinité et la connivence de petits groupes homogènes (et labiles) où l'on peut mettre, un instant, «son âme en lieu sûr». Ces structures «en réseaux» manifestent moins un «individualisme» de saison que la reconstitution, hors du monde de l'entreprise, d'une sociabilité et de modes d'expressions perdus qui cherchent ailleurs leurs investissements... On peut, ainsi, observer, chez les agents déclassés, ce goût délectable de la transgression des valeurs (de l'Ecole, de l'Entreprise et de la Société) qui porte à la célébration de la débrouillardise des gens cultivés, particulièrement patente

dans le montage astucieux de «coups»... La quête (ou mieux le «piratage») de l'information la plus pertinente et de la maîtrise des techniques les plus «avancées» joueront, dans ce contexte, un rôle capital... Par là même, la légèreté (de la structure) et la vitesse (d'intervention), la souplesse (d'adaptation) et le sens de l'équilibre (dans des situations permanentes d'instabilité ou d'insécurité), l'éthos du défi et le goût de l'aventure trouveront une valorisation culturelle généralisée qui tend à se diffuser dans tous les domaines (socio-professionnels, managériaux, esthétiques, corporels, gestuels, sportifs, etc.).

Il faudrait donc pouvoir multiplier les études de cas d'organisations sportives différentes pour observer les manières catégorielles (ou spécifiques) qu'elles ont de s'ajuster à une même conjoncture et d'en retenir quelques «tendances lourdes» d'évolution...

En dépit de quelques signes d'essoufflement dans la marche triomphante de son cycle de vie centenaire, le sport a encore de beaux jours devant lui, mais la «relance» se fera au prix d'une diversification de ses produits. Parce que la compétition internationale reste la plus fidèle transposition

spectacularisée de la guerre (notamment économique); représentée sur un mode ludique et violent à la fois, la «sportivisation» de notre culture (de masse) se poursuivra sans doute. Mais ces représentations réalistes de la force comparée des nations concurrentes (qui trouvent d'évidentes résonances dans la «compétition d'entreprise») pourront subir quelques déplacements significatifs de sens dans une célébration de la «ruse» des petites unités et dans l'éloge renforcé des aventures risquées.

Concurremment au rétrécissement progressif d'une élite de vedettes sportives dans quelques spectacles d'affrontements collectifs et individuels (qui durciront et dramatiseront leurs duels) se poursuivront la «démocratisation» et la diversification des activités de loisirs sportifs. Une expansion de cet univers s'opèrera, en effet, à travers une extrême différenciation de ses modalités de pratiques. C'est la tendance à l'individualisation ou mieux à la *personnalisation de toutes les activités*, qui est, sans doute, à son principe. En effet, ceux —de plus en plus nombreux— «qui ont une interprétation très personnelle de leur sport» sont à la recherche toujours plus exigeante d'un accomplissement individuel et d'une autonomie personnelle non seulement dans l'activité elle-même, mais aussi dans ses modes d'appropriation... La crise des affiliations fédérales (expression d'une désaffection générale vis-à-vis de tous les appareils nationaux de centralisation) trouve ses origines autant dans le raffinement et la privatisation progressive des services que dans l'extrême variété des pratiques et dans la versatilité croissante des goûts. Cette inlassable *singulari-*

sation pouvant conduire à une *combinatoire* ou à une *hybridation* de diverses pratiques (le tir à l'arc en milieu spéléologique en est un exemple).

Une deuxième tendance, déjà avérée, d'*écologisation des pratiques* correspond à une *délocalisation* des activités traditionnelles et à un élan marqué vers les «grands espaces libres»... Mais l'agoraphilie sportive qui trouve son expression saisonnière dans la *sportivisation* des périodes de vacances, l'*aventurisation* des voyages lointains et le développement des activités de «Pleine-Nature» s'accompagnera paradoxalement d'un processus inverse et inéluctable d'*urbanisation de ces mêmes activités*. Les «loisirs de proximité» feront entrer les activités d'extérieur dans nos salles d'exercice et amèneront bientôt bien des activités de montagne à la Ville... Sans doute, une *thématique aventurière* toujours plus insistante portera à la réalisation d'exploits vertigineux et de jeux de vitesse et de risque. Ceux-ci, qui ne se déploieront plus seulement dans les lointains (puisqu'ils trouvent déjà leurs déclinaisons citadines), excitent les médias qui diffusent leurs imageries sensationnelles.

Mais l'*individualisation* et l'*écologisation* des pratiques de loisirs sportifs iront de pair avec une *technologisation* de plus en plus accusée. L'univers sportif télescopera le monde —toujours plus riche et sophistiqué— des objets techniques. Dotés des appareillages perfectionnés qu'offre notre culture, les sportifs poursuivront leur conquête de nouveaux espaces et de nouveaux milieux...; et pratiquants, industriels et médias trouveront tous leur compte dans cette prolifération insolite de «machines ludiques».

(1) Cf. POCIELLO C., 1982, *Sports et sociétés: approche socio-culturelle des pratiques*, Paris, Vigot.

(2) Cf. DEFRANCE J., 1987, «Comment interpréter l'évolution des pratiques sportives», in: «Le Nouvel Age du Sport», *Revue Esprit*, n°4, avril.

(3) Voir POCIELLO C., «La force, l'énergie, la grâce et les réflexes», in: *Sports et sociétés*, op. cit.

(4) Cette production spatiale que les socio-géographes ont décrit sous le terme de délocalisation ou de dé-territorialisation des pratiques correspond au développement de ces nouvelles variantes agoraphiles que les sociologues spécialisés avaient théorisées sous le nom de «modalités hors-piste». Mais sans doute peut-on la mettre également en relation avec le processus de «migrations spatiales» des innovations technologiques des appareillages révélées par Dieter HIL-LAIRET. Voir à ce sujet: *L'évolution du marché des pratiques de glisse; analyse prospective des sports à technologie élevée*, 1987-88, Mémoire pour le DEA, STAPS de l'Université de Paris-Sud Orsay.

(5) IRLINGER P. et coll., 1988, *Les pratiques sportives des Français*, Paris, INSEP.



Une édition FAYARD-RECLUS

Daniel Mathieu et Jean Praicheux

En 120 pages et 167 cartes originales par départements, une vision inédite des pratiques sportives en France: à quelles différences sociales et culturelles correspondent les remarquables inégalités de développement des sports selon les régions? Comment évoluent-ils? Quelle place y tiennent les femmes?

Un panorama complet, des images surprenantes, entièrement en couleurs.

Commande à G.I.P. RECLUS, Maison de la Géographie
17, rue Abbé de l'Épée, 34000 Montpellier. Tél: 67.72.46.10

140 F. + 15F.40 (port et emballage)

